

LE CORPS DES NOMBRES REELS

1 Le corps des nombres reels :

Définition 1 On appelle *loi interne* sur \mathbb{R} toute application de $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ dans \mathbb{R} .

Exemple 1 L'addition et la multiplication sont des lois internes sur \mathbb{R} .

Proposition 1 :

1 $+$ est associative

2 $+$ est commutative

3 \mathbb{R} admet un élément neutre pour $+$: 0

4 tout élément a de \mathbb{R} admet un opposé $-a$

On dit que $(\mathbb{R}, +)$ est un **groupe commutatif**.

5 \times est associative

6 \times est commutative

7 \mathbb{R} admet un élément neutre pour \times : 1

8 tout élément a de $\mathbb{R} \setminus \{0\}$ admet un inverse $1/a$

On dit que $(\mathbb{R} \setminus \{0\}, \times)$ est un **groupe commutatif**.

9 \times est distributive par rapport à $+$

Ces propriétés nous permettent de dire que $(\mathbb{R}, +, \times)$ est un **corps commutatif**.

La relation \leq vérifie les propriétés suivantes :

10 \leq est réflexive

11 \leq est antisymétrique

12 \leq est transitive

Ces propriétés nous permettent de dire que \leq est une **relation d'ordre**

13 \leq est une relation d'ordre totale.

14 La relation d'ordre \leq est compatible avec la structure de corps

Ces propriétés nous permettent de dire que $(\mathbb{R}, +, \times, \leq)$ est un **corps commutatif totalement ordonné**.

2 Valeur absolue

Définition 2 On appelle *valeur absolue* du réel x le réel noté $|x|$ défini par

$$|x| = \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

1. $\forall x \in \mathbb{R}$, $|x| = \sup(x, -x)$

2. $\forall x \in \mathbb{R}$, $|x| = 0 \Leftrightarrow x = 0$

Proposition 2 3. $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $||x| - |y|| \leq |x + y| \leq |x| + |y|$

4. $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $|xy| = |x| |y|$

5. $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$ $\sup(x, y) = \frac{x+y+|x-y|}{2}$ $\inf(x, y) = \frac{x+y-|x-y|}{2}$

Proposition 3 Si $|u| \leq k$ alors $1 - k \leq |1 + u| \leq 1 + k$

Définition 3 On appelle *distance usuelle* dans \mathbb{R} l'application $d : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \rightarrow |x - y| \in \mathbb{R}$. Le réel $d(x, y) = |x - y|$ est appelé *distance* de x à y .

$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $d(x, y) = 0 \Leftrightarrow x = y$

Proposition 4 $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2$, $d(x, y) = d(y, x)$

$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, $d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z)$ (inégalité triangulaire)

3 Axiome de la borne supérieure et ses conséquences :

3.1 Axiome de la borne supérieure :

Définition 4 Soit A une partie de \mathbb{R} , soit x un réel.

On dit que

x est un **majorant** (resp **minorant**) de A si
 x est le **plus grand élément** (resp **plus petit**) de A si x est un majorant (respectivement minorant) de A et x est élément de A

Axiome de la borne supérieure : Soit A une partie non vide majorée . L'ensemble de ses majorants admet un plus petit élément . On l'appelle **borne supérieure de A** et on le note $\sup A$.

Axiome de la borne inférieure :

Proposition 5 $M = \sup A \iff \begin{cases} \forall a \in A & a \leq M \\ \forall \varepsilon > 0 & \exists a \in A & M - \varepsilon < a \end{cases}$

Proposition 6 Existence des racines $n^{\text{ème}}$: soit un réel $a > 0$, $n \in \mathbb{N}^*$, il existe un unique réel $b > 0$ tel que $b^n = a$, on l'appelle **racine nième de a** et on le note $a^{\frac{1}{n}} = \sqrt[n]{a}$

Proposition 7 Pour tous réels x et y positifs on a $\sqrt{xy} \leq \frac{1}{2}(x + y)$

Remarque 1 \mathbb{Q} ne vérifie pas l'axiome de la borne supérieure.

Remarque 2 \mathbb{R} est l'unique corps totalement ordonné vérifiant la propriété de la borne supérieure.

3.2 Conséquences :

Théorème 1 \mathbb{R} est archimédien c'est à dire $\forall a \in \mathbb{R} \quad \forall b \in]0, +\infty[\quad \exists n \in \mathbb{N}^* \quad a \leq nb$

Théorème 2 $\forall x \in \mathbb{R} \quad \exists ! n \in \mathbb{Z} \quad n \leq x < n + 1$. n est appelé **partie entière de x** et est noté $E(x)$ ou $[x]$.

Proposition 8 Soit $a > 0$. Tout réel x s'écrit d'une manière unique sous la forme $x = na + y$ où $n \in \mathbb{Z}$ et $0 \leq y < a$

Proposition 9 Approximations décimales d'un réel.

Soit a un réel . Soient

$$u_n = \frac{E(10^n a)}{10^n} \quad \text{et} \quad v_n = \frac{E(10^n a)}{10^n} + \frac{1}{10^n}.$$

u_n est appelé **approximation décimale de a par défaut à 10^{-n} près** et v_n **approximation décimale de a par excès à 10^{-n} près** . On a

$$u_n \leq a < v_n$$

4 Intervalles de \mathbb{R} :

Définition 5 On dit que I est un intervalle de \mathbb{R} si $\forall (x, y) \in I^2 \quad (x \leq y) \implies [x, y] \subset I$

Définition 6 On dit que I est une partie convexe de \mathbb{R} si $\forall (x, y) \in I^2 \quad \forall t \in [0, 1] \quad tx + (1 - t)y \in I$.

Proposition 10 Les **parties convexes** de \mathbb{R} sont des intervalles.

Définition 7 Une partie A de \mathbb{R} est dite **dense dans \mathbb{R}** si tout intervalle $]a, b[$ non vide rencontre A

Proposition 11 \mathbb{Q} et $\overline{\mathbb{Q}}$ sont denses dans \mathbb{R} .

Définition 8 Soit I un intervalle

On appelle **intérieur** de I l'intervalle de même extrémité que I obtenu en supprimant ses éventuelles extrémités et on note I

On appelle **adhérence** de I l'intervalle de même extrémité que I obtenu en rajoutant ses éventuelles extrémités et on note \overline{I} .

Définition 9 On adjoint à \mathbb{R} deux éléments distinctes $-\infty$ et ∞ et on note $\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, \infty\}$.